

# loches

patrimoine

## Faudrait-il rendre Sforza à l'Italie ?

Les fouilles dans la collégiale se sont achevées hier. Le temps des analyses en laboratoire s'ouvre. Il faudra ensuite se pencher sur le devenir des ossements. Surtout si l'on retrouve Ludovic Sforza...

**D**erniers coups de truelle. Ultimes et délicats brossages au pinceau. Les archéologues du service de l'archéologie du département de l'Indre-et-Loire ont achevé hier leurs fouilles dans la collégiale Saint-Ours (lire ci-dessous). Les ossements retrouvés dans le sol de la collégiale Saint-Ours de Loches ont été prélevés en vue des analyses en laboratoire qui vont être menées notamment au cours de l'été (1). Quant à ce qu'ils deviendront lorsque leur étude sera terminée, cela dépend tout

simplement du propriétaire de la collégiale, à savoir... la Ville. Il faudra donc une décision du conseil municipal (2). « On verra avec le service de l'archéologie, avec la Direction régionale des affaires culturelles ce qu'ils préconisent en terme de conservation », indique le maire, Marc Angenault.

### A Milan on examine "toutes les hypothèses"

Reste un cas forcément particulier : si jamais des ossements sont identifiés comme étant ceux de Ludovic Sforza, duc de Milan et grand mécène de Léonard de Vinci, que fait-on de ses restes ? Une mise en valeur est fort probable. Outre les acteurs précédemment cités, la discussion s'étendra au ministre de la Culture, selon le maire. Et Marc Angenault d'ajouter : « Peut-être que les Villes de Milan et de Vigevano (ou Sforza est né, NDLR) auront un avis sur le sujet. La vraie question qu'on peut se poser si on retrouve Sforza c'est : doit-il rester dans son pays d'origine ou rester à Loches ? » A Milan, où nous avons sollicité la municipalité de la capitale de la Lombardie, on rappelle d'abord qu'une éventuelle restitution à l'Italie

des restes de Sforza est « régie par des lois et des accords spécifiques entre pays », mais on ne ferme surtout pas la porte. « S'il y avait une certitude absolue que les ossements étaient ceux de Ludovic Sforza, les experts entameront un dialogue interinstitutionnel constructif pour examiner toutes les hypothèses », explique ainsi à la NR Claudio Salsi, le directeur du château des Sforza (3), qui répond au nom du maire de Milan.

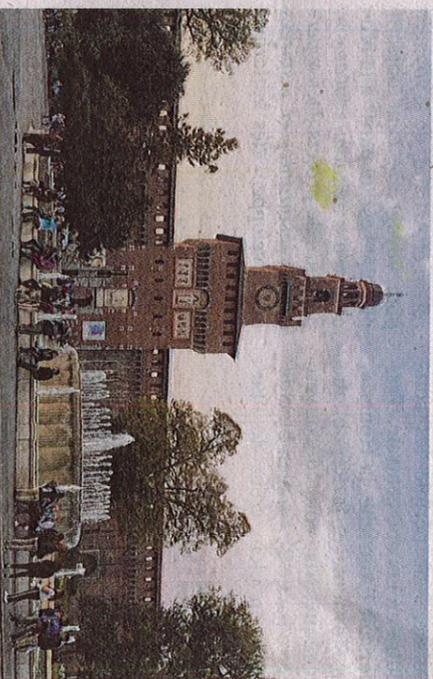
Une chose est sûre, selon Marc Angenault, si Sforza est identifié, « il faudra le célébrer d'une manière ou d'une autre », vu son importance historique.

Pierre Calmeilles

- (1) Le temps des analyses, ces ossements ont désormais le statut de collection archéologique. Ils ne seront évidemment jamais jetés, contrairement à ce qu'il est possible de faire, par exemple, avec des fragments de céramique retrouvés au cours de fouilles.
- (2) Cas purement théorique : si aucune décision n'était prise, les ossements seraient conservés en tant que collection archéologique.
- (3) Par ailleurs coordinateur des animations menées à Milan pour célébrer le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Léonard de Vinci, il indique s'être tenu au courant de l'avancée des fouilles à Loches.



Ce squelette pourrait être celui de Ludovic Sforza, mais seules des analyses pourront le dire. Il a été retiré du sol de la collégiale la semaine dernière. (Archives NR, Pierre Calmeilles)



Le château des Sforza, à Milan, où Ludovic Sforza a régné en pleine gloire, avant sa chute et son emprisonnement à Loches. (Archives NR, Valérie Pernet)

### à savoir

> A Pavie ? Les fouilles sont financées par le conseil départemental. Si elles aboutissent à la découverte des restes de Sforza, son président Jean-Gérard Paumier indique qu'« il y aura un contact à prendre avec les autorités italiennes pour voir ce qu'elles veulent faire. Si elles le souhaitent, Ludovic Sforza pourrait reposer dans le superbe tombeau qu'il a fait bâtir à Pavie ». Mais, même dans ce cas, Jean-Gérard Paumier l'assure, une trace forte du passage de Sforza serait conservée dans la cité royale.

## Après le terrain, place aux laboratoires

Quelques jours de prolongation ont permis aux archéologues du Département de se concentrer sur les vestiges de l'édifice religieux qui se trouvait là au X<sup>e</sup> siècle. Outre des éléments de maçonnerie, ils ont mis au jour le sol de cette époque. « Un sol en terre battue, un peu comme ce que l'on a trouvé dans la grande salle du palais de Foulaques Nerra (1) », commente Pierre Papin, qui a dirigé les deux chantiers de fouilles. En revanche, aucune trace ou presque de l'église bâtie au même endroit au V<sup>e</sup> siècle.

### Les os, un par un

La semaine dernière, l'ensemble des ossements retrouvés dans la zone de fouilles ont été retirés. « Lorsque l'on fouille une sépulture, on en prend le plus grand soin », souligne Pierre Papin. L'opération, minutieuse, a été menée par un archéologue spécialisé dans le funéraire, Mathieu Gautier. « Les os ont été prélevés un par



Dans les derniers jours des fouilles, les bases d'un pilier du X<sup>e</sup> siècle apparaissent.

un, partie anatomique par partie anatomique », décrit Pierre Papin. Les os ont ensuite été transportés au service de l'archéologie du département de l'Indre-et-Loire, à Chambray-les-Tours, pour des études plus poussées : taille, état sanitaire des défunts...

### repères

> Un descendant de Sforza tout près pour comparer les ADN ? Les hasards de l'histoire ont fait que le petit-neveu de Ludovic Sforza, François Sforza, est devenu abbé de l'abbaye de Marmoutier, à Tours, où il fut enterré. Ses restes ont été découverts à l'issue de fouilles menées il y a plusieurs décennies à Marmoutier. De quoi, potentiellement, permettre d'identifier des ossements comme étant ceux de Ludovic Sforza grâce à des comparaisons d'ADN... si les procédés employés lors des fouilles de Marmoutier ont préservé l'ADN.

> L'exemple du prieuré Saint-Cosme. A l'issue des fouilles

tion (éventuelle) des restes de Ludovic Sforza.

P.C.

- (1) La grande salle a été découverte à quelques mètres de la collégiale, au fond du parc du logis royal, au cours de plusieurs campagnes estivales de fouilles.
- (2) Pour ce faire, des fragments de chaque squelette leur seront envoyés.

conduites par les archéologues du Département il y a dix ans au prieuré Saint-Cosme (La Riche), près de 420 sépultures (\*) ont été mises au jour. Sur place, les ossements de l'église actuelle ont été aménagés pour accueillir les ossements et les rendre accessibles à de nouvelles recherches, au gré des avancées des techniques scientifiques. Et c'est exactement ce qui se passe en ce moment : des chercheurs réalisent des thèses sur ces ossements.

(\*) Des religieux mais aussi de laïcs, dont plusieurs femmes et enfants inhumés entre le XII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle.

### la frase

« Ludovico Sforza è stata una figura fondamentale per l'arte e la storia di Milano »

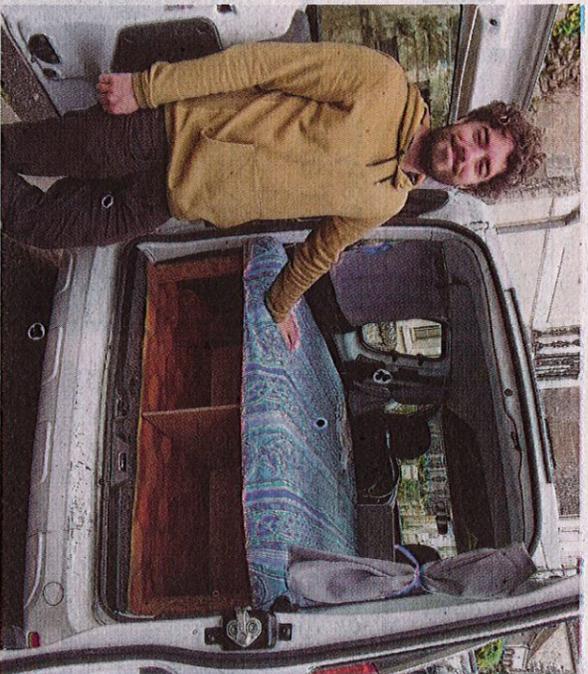
« Ludovic Sforza était un personnage essentiel de l'art et de l'histoire de Milan dans le dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle », explique à la NR le directeur du château des Sforza à Milan, Claudio Salsi. Dans un livre qui vient de paraître en Italie, Claudio Salsi s'est intéressé aux liens entre Sforza et Léonard de Vinci, dont il était le mécène. « Au début de mes recherches pour ce livre, j'ai eu l'occasion de visiter sa cellule à Loches et j'ai été très impressionné par la façon dont, au cours des dernières années de sa vie, il a retraversé ses pensées au travers d'images, de mots peints et dessinés [allusion au décor visible dans le cachot de Sforza, au donjon, NDLR] », poursuit le directeur du château des Sforza. Et de conclure : « Nous espérons que la campagne de fouilles est un succès. Elle est importante pour l'histoire de Milan, mais aussi pour celle de Loches ».

## rencontre

## En route pour l'Europe centrale

Aurélien Gourdet et Arnaud Petit se sont rencontrés voilà plus d'un an à Toulouse. Le premier termine des études d'architecture. Le second, ingénieur agronome dont les parents habitent à Montrésor, travaille, depuis quinze mois, dans un commerce des fruits (circuits courts), faisant le lien entre entreprises et producteurs, sensibilisé à la saisonnalité des fruits et à la proximité de leurs terroirs.

Ils souhaitent, tous les deux, « une société plus positive, plus juste et plus durable ». Ils ont répondu à l'appel à voyageurs lancé en juin 2018 par l'association The local shakers, créée trois ans plus tôt à Lyon, par trois étudiantes en communica-



Dans la continuité des aventures que viennent de vivre trois autres « exploratrices » dans les Balkans, Aurélien et Arnaud partiront de Toulouse le 1<sup>er</sup> juin, pour s'engager dans un voyage de trois mois. Via la Suisse, leur périple les conduira en Europe centrale. Traversant l'Autriche, la Hongrie, la Slovaquie et la République tchèque, ils vont découvrir cette partie de l'ancien bloc de l'Est, en plein cœur de l'Eu-

rope, avec ses richesses linguistiques, culturelles, historiques...  
A la rencontre d'acteurs locaux

Mais, il ne s'agit pas, pour Aurélien et Arnaud, de « voyager pour voyager ». Leur objectif principal est de partir à la rencontre d'« acteurs locaux », porteurs de projets. Des « personnes inspirantes et inspirées qui développent des initiatives

chiennes), avec deux personnes qui récupèrent et recyclent des invendus alimentaires. D'autres sont d'ores et déjà engagés : à Vienne avec une association qui aide les SDF en leur proposant un travail de guide touristique ; à Budapest (atelier de réparation, plantations d'arbres en ville...).

## L'effet "boule de neige"

« On espère, en rencontrant les gens et grâce au "bouche à bouche" susciter un effet "boule de neige" et découvrir de nouveaux interlocuteurs ». L'idéal serait, pour eux, une rencontre par semaine, soit une douzaine au total. Il y a plein de thématiques possibles : sociales ou environnementales, économiques (économie circulaire...), artistiques, culturelles ou liées à l'immigration... « Tant que ça a un aspect positif, on est preneurs » soulignent-ils.

Alliant l'utile et l'agréable, Aurélien et Arnaud assumeront, en totalité, la charge financière de leur entreprise ; une partie des problèmes d'hébergement étant réglée grâce à la voiture prêtée et aménagée par les parents d'Arnaud.

## chédiigny

## Jean-Pierre Ippolito expose chez Alain Plovrier

Il est temps, plus que temps de reconnaître et de faire connaître le grand talent, la grande humanité, la grande poésie de Jean-Pierre Ippolito, s'enflamme Alain Plovrier, qui a découvert ce grand artiste, maintenant son ami de longue date, en 1974. Dans sa galerie, il présente quelques-unes des œuvres de cet extraordinaire personnage qui voyagea dans toute l'Afrique : Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte, Soudan, Tchad, République centrafricaine... Après un dernier voyage en Italie, il s'installa en Charente-Maritime où il est « tour à tour berger-peintre, éleveur de truites-peintre, bûcheron-peintre, régisseur-peintre toujours poète et un peu chaman au milieu des bois, de ses coins à champignons, de ses muses de village qui enflammaient sa peinture et son écriture ». Ayant quitté le « Maine-Blanc » en Charente-Maritime, il habite maintenant le « Pas-des-Échos », ancien pavillon de chasse du domaine. Dans cette maison se sont accumulées toutes les œuvres d'une vie de création : dessins, fusains, gravures, linogravures, écrits, portrait en noir et blanc et en couleur...

« L'art n'est que le reflet d'une sensibilité à un moment donné de l'histoire. C'est ce reflet que



Les rencontres de Jean-Pierre Ippolito.

J'ai essayé de reproduire à travers mon écriture et mes tableaux, déclare l'artiste. Il me fallait dépasser l'angoisse que j'éprouvais devant ces phénomènes purement physiques que sont la peinture et les couleurs sans cesse dérangées par leur support (papier, toile, etc.). Les portraits exposés, des graphismes très colorés, sont centrés sur la femme et reflètent le souvenir de rencontres, d'échanges...

Exposition chez Alain Plovrier, 13, rue du Lavoir. Samedi et dimanche de 11 h à 19 h et sur rendez-vous au 06.47.03.2213 jusqu'au 30 juin.

**FÊTE DES MÈRES**  
A l'occasion de la fête des mères **Dimanche 26 Mai**  
Profitez du **20 au 25 Mai** de :

**Ticket E. Leclerc 20%**  
Avec la carte

**SUR LE RAYON PETIT ELECTROMENAGER**  
(Hors promotions)

**6,40€**

**Ticket E. Leclerc 30%**  
Avec la carte

**Montlouis AOC Touraine Rosé "Cuvée des Anges"**

**E. Leclerc**  
PERRUSSON

« La Cloulière » 37600 Perrusson  
L'achat d'un produit est admissible pour la santé.  
Consommez avec modération.

## en bref

## A Genillé, une journée pour jouer en famille

Une journée pour jouer en famille se déroulera samedi 25 mai, de 11 h à 18 h, à Genillé, dans la salle des fêtes Rosine-Deréan (gratuit, accès libre). Elle est organisée par une dizaine de professionnels du territoire : responsables de la médiathèque de Genillé, directrice de l'école primaire de Genillé, principale du collège de Montrésor, assistante sociale, directeur et animateurs de la communauté de communes, personnel de la bibliothèque départementale, animatrice du relais assistance maternelle, association Indeck, personnel de la garderie de Genillé et chargée de développement social de la CAF. Au programme, jeux de société, activités sportives et manuelles ainsi qu'une chasse aux trésors avec tablette. Les jeunes du service jeunesse prendront en charge la restauration (sandwichs, boissons, gâteaux) pour financer leur séjour en Vendée l'été prochain.

Renseignements : 02.47.59.51.95.

## aujourd'hui

> **Concert.** « Sauvage » en concert, à 21 h, le Bô-Bar, rue Descartes.

## sur l'agenda

> **Guinguette.** Concert « Ady & The Hop Pickers » samedi 25 mai, à 20 h 30, à la guinguette Les Javanaises, Beaulieu.

> **Théâtre.** « Dans la république du bonheur » de Martin Crimp, compagnie Satin Rose, samedi 25 mai, à 20 h 30, théâtre du Rossignolet, 19, rue du Rossignolet. 12 € et 9 €, gratuit moins de 12 ans. Réservations : 06.36.57.66.14.

> **Grand clocher.** Visite du chœur du grand clocher de Beaulieu-lès-Loches, samedi 25 mai et 1<sup>er</sup> juin, à 15 h 30. La visite se déroule au niveau du sol. Rendez-vous à la mairie. Tarif : 6 € au profit des travaux. Gratuit moins de 12 ans. Réservations : 02.47.91.94.94.

## dans la ville

> **La Nouvelle République.**

3, Grande-Rue.  
Tél. 02.47.59.03.07.  
nr.loches@nrco.fr

> **Pharmacie.** Geray-Tallier, 9, avenue de Pierruche, à Perrusson.  
Tél. 02.47.59.37.95.

> **Parc aquatique.** 1, allée des Lys, de 12 h à 14 h et de 16 h 30 à 20 h. Tél. 02.47.91.34.55.

> **Médiathèque.** Avenue des Bas-Clos, de 15 h à 18 h 30. Tél. 02.47.59.29.57.

> **Office de tourisme.** 3, rue du Château, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Tél. 02.47.91.82.82.  
> **Château et donjon.** De 9 h à 19 h. Tél. 02.47.59.01.32.